

Méditation
24ème dimanche du temps ordinaire B

« Pour vous, qui suis-je ? »

Ce dimanche, une question nous est adressée à tous. C'est Jésus lui-même qui nous la pose : « Pour vous, qui suis-je ? » Jésus de Nazareth a été un homme. Comme homme, il s'est sans doute démarqué des autres hommes, puisqu'on parle de lui depuis 2000 ans. Cependant, il n'en reste pas moins qu'il a assumé son humanité jusqu'au bout, jusqu'à la mort sur une croix. Pour ceux qui sont croyants, mais pas chrétiens, Jésus a été un prophète comme Mahomet, Bouddha, Moïse, Élie et plusieurs autres. Mais pour nous les chrétiens, qui est-il au juste? Pour nous chrétiens d'aujourd'hui, quels visages donnons-nous à Jésus dans nos vies de foi et dans notre Église? Que disons-nous de lui?

Sans doute, comme les gens de son temps, nos réponses sont variées : un modèle, un héros, un prophète, un libérateur que nous attendons. Jésus est le Messie, mais pas un messie superhumain tout-puissant, ce que Pierre et toute la communauté n'avaient pas encore profondément compris. Jésus ne voulait ni le pouvoir ni le prestige. Il s'adressait au cœur et à la liberté des hommes, il proposait l'amour et le pardon. Jésus en est mort sur la croix. Là où son message déstabilise, c'est quand il ajoute : et c'est comme cela que vous devez donner votre vie pour vos frères.

Jésus n'est pas le roi à la façon des rois de ce monde. Les apôtres ont encore du mal à le comprendre. Ce n'est pas non plus un message facile à transmettre, particulièrement à notre époque où profiter de la vie a pris le pas sur donner sa vie, où tant d'idéaux semblent mis à mal. C'est vraiment à ce niveau que l'on peut parler d'engagement de foi. Soyons heureux et fiers d'être chrétiens; comme le disait l'apôtre Jacques dans la 2e lecture : mettons notre foi en action, car c'est par nos actes que nous montrerons notre foi.

L'attitude à laquelle Jésus nous invite consiste à être proche des autres, à l'écoute des plus petits de notre société au lieu de nous mettre égoïstement au centre. Jésus nous invite à renoncer à nous-mêmes et à porter notre croix. Il ne s'agit certainement pas de renoncer au bonheur. La croix dont parle Jésus concerne toute notre vie, avec toutes ses joies et toutes ses peines. Tout ce qui nous arrive, aussi bien ce que nous appelons nos croix, que nos joies, nous devons les vivre en aimant vraiment, ce qui suppose toujours un renoncement à soi-même. C'est là, la vraie croix dont parle Jésus. Renoncer à soi-même, c'est d'abord renoncer à cette part d'ombre qui, en nous, nous empêche de devenir ce que Dieu désire que nous devenions. Cela est difficile pour chacun de nous. C'est notre croix.

Après la mort de Jésus de Nazareth sur la croix du vendredi Saint, des femmes et des hommes qui l'avaient suivi ont pris conscience, peu à peu, que cet homme, ce prophète, ce révolutionnaire était toujours vivant. Ils l'ont rencontré sur la route et ils l'ont reconnu. Ils ont reconnu qui il était.

Pour vous, qui suis-je? La question de Jésus nous est posée aujourd'hui. Notre réponse dira la qualité de notre foi et l'espérance qui nous habite. Mais pour répondre à cette question que nous entendons tous dans notre cœur - qui est Jésus pour nous - ce que nous avons appris, étudié dans le catéchisme n'est pas suffisant. Assurément, il est important de l'étudier, de le connaître, mais cela n'est pas suffisant... Car pour le connaître vraiment, il est nécessaire de faire le chemin qu'a suivi Pierre. En effet, la question à Pierre - Mais pour vous, qui suis-je ? - ne se comprend qu'au cours d'une route, après une longue route. Une route de grâce et de péché. Telle est « la route du disciple ». En effet, Jésus n'a pas dit à Pierre et à ses apôtres : « connais-moi ! » Il a dit : « suis-moi ! ». Et précisément ce « suivre Jésus » nous fait connaître Jésus. Suivre Jésus avec nos vertus et aussi avec nos péchés. Mais suivre toujours Jésus !

(d'après diverses sources)